



Inades-Formation Burundi

Servir le bien commun

Institut Africain pour le Développement Economique et Social
Centre Africain de Formation

RAPPORT DES REALISATIONS EXERCICE 2022



Mai 2023

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES	1
PRESENTATION D'INADES-FORMATION BURUNDI	2
SIGLES, ABREVIATIONS, ACRONYMES	4
ZONE D'ACTION.....	6
1. INTRODUCTION GENERALE	7
2. BILAN DE LA MISE EN ŒUVRE DES PROGRAMMES ET PROJETS	8
2.2 LE PROGRAMME D'AGROECOLOGIE POUR LA DIGNITE DES PRODUCTEURS AU BURUNDI- UBURIMYI BURAMA KURI BOSE	17
2.3 TRANSITION VERS UNE AGROECOLOGIE PAYSANNE AU SERVICE DE LA SOUVERAINETE ALIMENTAIRE.....	21
2.4. PROJET DE RENFORCEMENT DES CAPACITES COMMUNAUTAIRES POUR LA RESILIENCE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET D'AGROECOLOGIE, PHASE 2 : PRCCRCCII.....	24
2.5 PROMOTION DE LA SOUVERAINETE ALIMENTAIRE ET DE LA PARTICIPATION DE LA FEMME EN MILIEU RURAL BURUNDAIS, PHASE II.....	30
2.6 PROJET PILOTE DOLOMIE I	34
3 CONCLUSION GENERALE	40
Liste des partenaires financiers.....	41

PRESENTATION D'INADES-FORMATION BURUNDI

Sigle et signification

Inades-Formation : Institut Africain pour le Développement Economique et Social-centre africain de formation.

Adresse

B.P. 2520 Bujumbura; 15, Boulevard de l'Uprona
Tél. (257) 22 22 2592-22 25 5482
E-Mail : inadesformation.burundi@inadesfo.net
Site web: www.inadesformation.net

Date de création et statut

Création : 1974 ; N° d'agrément: 560/50 du 25/3/1975
Personnalité juridique : ASBL

Finalité du travail d'Inades-Formation Burundi

Servir le bien commun

Mission

Inades-Formation Burundi s'est donné la mission de « *travailler à la promotion sociale et économique des populations, en accordant une importance toute particulière à leur participation libre et responsable à la transformation de leur société* ».

Vision du développement

Inades-Formation Burundi œuvre pour l'avènement « *d'un monde rural prospère et influent* ». Son engagement est de « servir le bien commun », considéré comme « la quintessence de son projet de société ».

Structure organisationnelle d'Inades-Formation Burundi

L'Assemblée Générale: Un organe suprême de l'association nationale qui définit les orientations pertinentes tenant compte du contexte national et international.

Le Comité Exécutif: Organe composé de 5 membres élus pour un mandat de 3 ans.

Le Conseil de surveillance : Organe formé de 3 membres élus pour un mandat de 3 ans.

Le Bureau National: Organe chargé de l'exécution des activités de l'Association.

Inades-Formation Burundi est membre du réseau panafricain Inades-Formation, représenté dans 10 pays d'Afrique de l'Ouest, du Centre et de l'Est : (Burkina-Faso, Burundi, Côte d'Ivoire, Cameroun, Kenya, RDC, Rwanda, Tanzanie, Tchad, Togo, avec un Secrétariat Général à Abidjan en Côte d'Ivoire).

Domaines d'intervention /programmes structurants

Inades-Formation Burundi intervient à travers 3 programmes structurants :

- Systèmes alimentaires basés sur l'agriculture familiale ;
- Microfinance communautaire ;
- Résilience au changement climatique.

Trois modes d'intervention sont considérés à savoir:

- Co-construction et expérimentation des initiatives pratiques sur terrain ;
- Etude-recherche-conceptualisation ;
- Plaidoyer pour un cadre réglementaire propice.

Zones d'intervention en 2022

Inades-Formation Burundi agit sur tout le pays. Toutefois, les efforts sont plus concentrés aujourd'hui dans les provinces suivantes : Kirundo, Ngozi, Kayanza, Cibitoke, Gitega, Muramvya, Mwaro, Makamba et Bujumbura

Public cible

Des organisations paysannes engagées :

- Dans la promotion de l'Agro-écologie pour une alimentation saine et durable suivant le concept « *Produire sans détruire* ».
- Dans la valorisation et la mise en marché des produits agricoles stratégiques pour l'alimentation et l'économie des exploitations familiales agricoles.
- Dans la mise en œuvre de l'entrepreneuriat collectif agricole à travers les coopératives.
- Dans la promotion des initiatives communautaires et de gestion durable des ressources naturelles et d'adaptation aux changements climatiques.
- Dans la promotion de la microfinance communautaire à travers les Fonds de Solidarité pour le Développement (FONSDEV).
- Dans le plaidoyer pour la promotion de la participation citoyenne.

Approche de travail

Stimulation et accompagnement des alternatives de développement au service du bien commun (SAADEV).

Partenaires financiers en 2022

En 2022, Inades-Formation Burundi a bénéficié des appuis des partenaires suivants :

- MISEREOR à travers le Secrétariat Général d'Inades-Formation ;
- Broederlijk Delen ;
- CCFD-Terre solidaire/AFD ;
- ALBOAN/Gouvernement Basque ;
- OXFAM/BMZ ;
- IFDC.

Moyens financiers

En plus des subventions provenant des partenaires externes, les ressources propres sont constituées par des cotisations des membres, des ventes des livrets pour les cours d'apprentissage agricole.

Publications

Des livrets en Kirundi sur l'agriculture, l'élevage et la gestion durable des ressources naturelles et la Gestion des groupements, des numéros semestriels du bulletin d'information et d'échanges "TUMENYANE" en Kirundi.

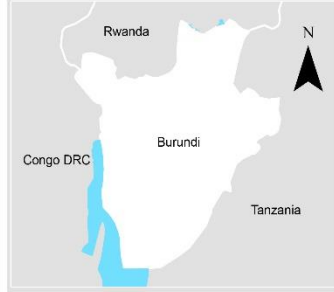
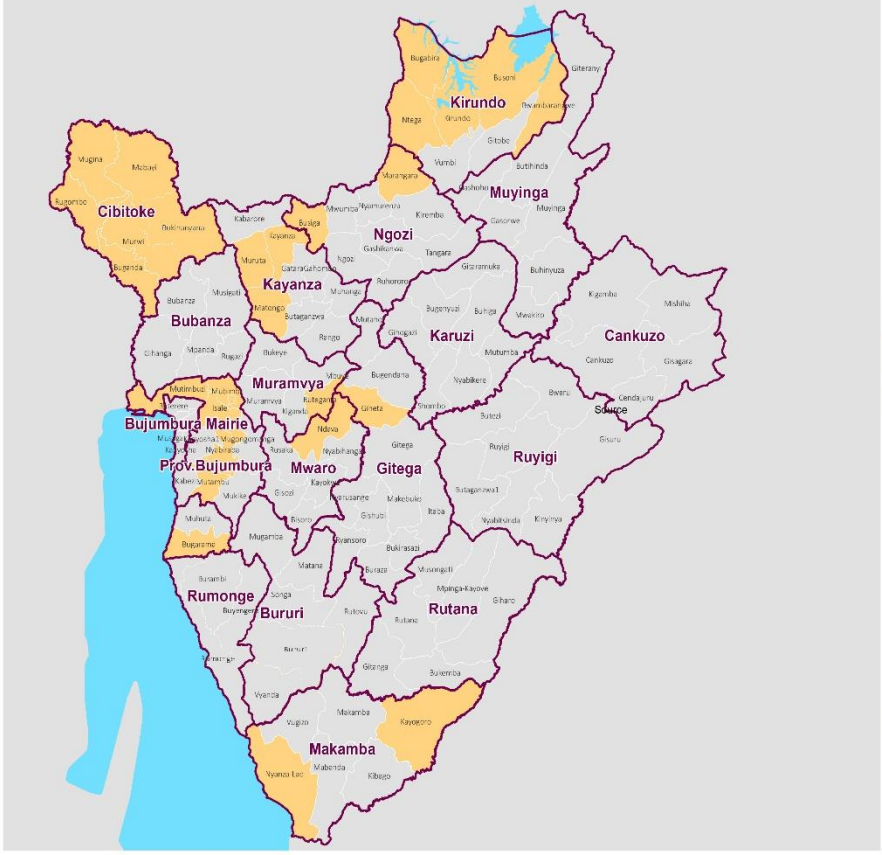
SIGLES, ABREVIATIONS, ACRONYMES

ACCES	: Adaptation au changement Climatique pour la protection de ressources en Eau et Sol
AID/IDA	: Association Internationale pour le Développement
AG	: Assemblée Générale
AFD	: Agence Française de Développement
BD	: Broederlijk Delen
BMZ	: Ministère Allemand de la Coopération
BN	: Bureau National
CA	: Conseil d'Administration
CAFOB	: Collectif des Associations et ONG Féminines du Burundi
CCFD	: Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement
CILAC	: Cercles d'Innovateurs Locaux et d'Apprentissage Communautaires
CNAPCO	: Confédération Nationale des Associations des Producteurs de Coton
COCOCA	: Union des Coopératives des Caféiculteurs
CEF	: Conseil à l'Exploitation Familiale
CENI	: Commission Electorale Nationale Indépendante
CEP	: Champ Ecole Paysan
CNAF	: Comité National Agriculture Familiale
CNATHE	: Confédération Nationale des Association des Théiculteurs
CNTA	: Centre National de Technologie Alimentaire
CS	: Comité de Surveillance
CSLP	: Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté
DBN	: Directeur du Bureau National
DOS	: Document d'Orientations Stratégiques
DPAE	: Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage
ECAGRI	: Entreprenariat collectif Agricole
ESP	: Entreprenariat Semencier Paysan
FONSDEV	: Fonds de Solidarité pour le Développement
GB	: Gouvernement Basque
GEC	: Groupe d'Epargne et de Crédit
GIZ	: Agence Allemande de Coopération Internationale
GPA	: Groupe de Plaidoyer Agricole
IITA	: International Institute of Tropical Agriculture

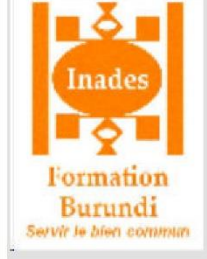
INADES	: Institut Africain pour le Développement Economique et Social
ISABU	: Institut des Sciences Agronomiques du Burundi
MINEAGRIE	: Ministère de l'Environnement, de l'Agriculture et de l'Elevage
OBPE	: Office Burundais de Protection de l'Environnement
OCB	: Organisation Communautaire de Base
ONCCS	: Office National de Contrôle et Certification des Semences
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
OP	: Organisation Paysanne
OSC	: Organisation de la Société Civile
OTB	: Office du Thé du Burundi
PAIES	: Programme d'Appui aux Initiatives économiques contribuant à une transformation Ecologique et Sociale des territoires ruraux
PCIA	: Plans Communaux d'Investissement Annuel
PRCCRCC	: Projet de Renforcement des Capacités Communautaires pour la Résilience aux Effets des Changements Climatiques
PRODEMA-FA	: Projet de Productivité et de Développement des Marchés Agricoles Financement Additionnel
PTA	: Plan de Travail Annuel
RDC	: République Démocratique du Congo
SAADEV	: Stimulation et Accompagnement des Alternatives de Développement au service du bien commun
SIM	: Système d'Information sur les Marchés
SRI	: Système de Riziculture Intensive
TAPSA	: Transition vers une Agro-écologie Paysanne au service de la Souveraineté Alimentaire
UT	: Unité de Transformation

ZONE D'ACTION

Carte d'interventions d'Inades-Formation Burundi en 2022



- Légende**
- Limite des Provinces
 - Lacs
 - Zone d'intervention IFB
 - Limite des Communes



Source
 Centre administratif : Inades
 Plan du territoire : IGN
 Données : Inades-Formation Burundi

0 5 10 20 30 40 Kilometers

1. INTRODUCTION GENERALE

1.1. Contexte institutionnel

Les réalisations d'Inades-Formation Burundi au cours de l'année 2022 ont porté sur l'accompagnement des coopératives et des ménages. Des alternatives ont été promues sur des principes de l'agroécologie, de l'adaptation au changement climatique, des semences paysannes, des biopesticides et des biofertilisants en vue de produire sans détruire.

Six projets ont été mis en œuvre au cours de l'année 2022. Il s'agit de (1) projet d'accompagnement du repositionnement des vivres de souveraineté dans une dynamique de développement territorial pour une alimentation suffisante, saine et durable des populations des provinces Kirundo et Cibitoke, (2) projet d'appui au développement de l'agriculture familiale à travers la promotion de l'agroécologie, la

mise en marché collective des produits agricoles et des initiatives d'épargne-crédit des petits producteurs du Burundi » mis en œuvre dans le cadre du programme « Iteka mu ngo » dans les provinces de Kirundo, Ngozi et Kayanza (3) programme de Transition vers l'Agroécologie Paysanne au service de la Souveraineté Alimentaire dans les provinces des Kirundo, Gitega et Mwaro, (4) projet de renforcement des capacités communautaires pour la résilience aux effets des changements climatiques dans la province de Cibitoke, (5) promotion de la souveraineté alimentaire et la participation des femmes en milieu rural burundais dans les provinces de Makamba, Gitega et Bujumbura (6) projet pilote dolomie porte sur la promotion de l'utilisation de la dolomie au Burundi dans la province de Cibitoke.

1.1. Au niveau du partenariat

Inades-Formation Burundi a maintenu sa bonne collaboration avec les partenaires techniques et financiers. Inades-Formation Burundi saisi ce moment pour remercier tous les partenaires qui ont contribué à la mise en œuvre de sa mission.

2. BILAN DE LA MISE EN ŒUVRE DES PROGRAMMES ET PROJETS

2.1 ACCOMPAGNEMENT DU REPOSITIONNEMENT DES VIVRES DE SOUVERAINETE DANS UNE DYNAMIQUE DE DEVELOPPEMENT TERRITORIAL POUR UNE ALIMENTATION SUFFISANTE, SAIN ET DURABLE DES POPULATIONS DES PROVINCES KIRUNDO ET CIBITOKÉ

2.1.1 Introduction

L'année 2022 constitue la dernière année de mise en œuvre du projet d'accompagnement du repositionnement des vivres de souveraineté dans une dynamique de développement territorial pour une alimentation suffisante, saine et durable. L'année a été marquée par la poursuite de l'expérimentation des intrants organiques locaux avec la collaboration des services de l'ISABU. Les intrants qui se sont révélés plus performants ont été largement diffusés. Les membres des CILAC, qui étaient au départ, impliqués dans la recherche-action, se sont fortement impliqués dans la diffusion des intrants agroécologiques efficaces.

Au cours de cette troisième année de mise en œuvre du projet, des actions de sensibilisation et de mobilisation des producteurs accompagnés se sont poursuivies dans la construction et l'extension des Territoires Produire Sans Détruire. Les comités locaux de veille ont été mis en place pour le suivi de l'utilisation exclusive dans ces espaces des intrants organiques pour améliorer la production sans compromettre l'environnement et la santé humaine. C'est dans ces Territoires Produire sans Détruire où sont plantés prioritairement les arbres agroforestiers multi utilitaires.

A travers ce projet de valorisation des vivres de souveraineté, Inades-Formation Burundi a poursuivi l'accompagnement dans la production des semences paysannes. Une coopérative pilote Twungurane de la

commune Ntega a été accompagnée dans le contrôle endogène de qualité des semences et dans la certification sociale. Les appuis que le Bureau National a eu de la part du Secrétariat Général d'Inades-Formation permettra d'améliorer le fonctionnement de ce dispositif de contrôle endogène de la qualité des semences et une mise à l'échelle dans d'autres OP, Coopératives et Associations.

La dernière année de mise en œuvre du projet a été caractérisée aussi par la promotion des produits dérivés et la consommation des mets à base des vivres de souveraineté à travers la participation des fabricants aux foires d'exposition organisées par différents ministères.

Dans le domaine du financement du monde rural, les appuis étaient orientés pour cette année dans la recherche d'agrément des FONSDEV et ont abouti à la reconnaissance de ces derniers par la Banque centrale.

C'est au cours de cette troisième année de mise en œuvre de ce projet qu'a eu lieu le lancement officiel de la Campagne Conscience AlimenTERRE. Ce Concept a été largement diffusé à travers différents médias, réseaux sociaux et à ateliers organisés par Inades-Formation Burundi.

2.1.2 Bilan des résultats obtenus dans l'année

2.1.2.1 Les producteurs accompagnés apprécient l'efficacité des intrants agroécologiques locaux testés et diffusés comme le montrent les résultats suivants :

- 6 intrants agroécologiques locaux ont été testés dans le cadre de la recherche-action et leurs performances ont été confirmées. Il s'agit d'1 biofertilisant Ntabizawimbure et de 5 biopesticides dont les feuilles de graines de Melia Azédarach, feuilles de Melia Azédarach, feuilles de Tithonia, feuilles de Ricin, Tubercules Hoff (Diascolea) : Amatugu.
- Un réseau interprovincial de 9 CILAC existe. Certains de ces CILAC ont

participé à l'expérimentation de l'efficacité des biopesticides et d'autres ont vulgarisé les intrants locaux qui ont démontré leur efficacité.

- 70,6% des producteurs qui ont participé à l'expérimentation sont satisfaits de l'efficacité des intrants organiques locaux :
 - 90% de satisfaction pour le fertilisant Ntabizawimbure ;
 - 40% pour les biopesticides dans le traitement des maladies et ravageurs des plantes ;
 - 82% dans la conservation des récoltes et semences.



Photos sur la préparation du jus des feuilles de Tithonia pour traiter les ravageurs du haricot

2.1.2.2 La communauté accompagnée développe progressivement la sensibilité aux principes du concept « Produire sans détruire » et les bonnes pratiques de mise en œuvre qui contribuent à l'adaptation face au changement climatique :

- 4 espaces communautaires, choisis en commun accord avec l'administration communale, ont été boisés. Il s'agit des zones publiques autour des lacs Nagitamo en commune Bugabira, Mwangere en commune Ntega et Cohoha (côté Ceru et Runyonza) de la province Kirundo et la sous colline Manege de la commune Murwi en province Cibitoke.
- 6 bonnes pratiques relatives à l'adaptation au changement climatique sont promues dans la zone d'action du projet. Il s'agit de :
 - La gestion de l'eau de pluie et de la fertilité des sols dans les exploitations agricoles à travers la lutte antiérosive ;
 - Utilisation des sachets organiques et dégradables dans la production des plants dans les pépinières ;
 - La plantation des arbres à multiples usages servant comme brise vent ;
 - La fertilisation organique ;

- La gestion des ravageurs dans les champs en utilisant les biopesticides ;
- La conservation des récoltes en utilisant les biopesticides et autres méthodes naturelles ;
- 6 expériences de gouvernance des ressources naturelles ont été promues. Il s'agit de :
 - La gestion concertée de la zone tampon autour de 3 lacs Nagitamo, Mwangere et Gacamirinda ;
 - La gouvernance autour de l'activité de pêche en veillant à l'utilisation des filets qui respectent les normes environnementales requises et l'observation des périodes de suspension momentanée de pêche ;
 - La gouvernance locale dans la gestion des boisements communautaires. Implication de toutes les parties prenantes (membres des organisations communautaires de base et entités administratives) dans l'entretien et dans l'exploitation des boisements communautaires ;
 - La collecte et la gestion de l'eau de pluie en utilisant des collecteurs d'eau (un seul tank est utilisé par au moins 5 ménages) ;
- Gestion communautaire des bassins versants surplombant les lacs et les bas-fonds (lutte contre l'érosion et gestion de la fertilité) ;
- Mise en place des normes de conduite au sein des organisations de producteurs pour la mutualisation des forces dans la production et utilisation des fertilisants organiques (5 à 6 personnes se mettent ensemble, forment un sous-groupe et arrêtent un calendrier de production de la fumure organique pour chaque membre).
- 7 comités ont été mise en place et veillent au respect du principe « produire sans détruire ». Ces comités sont fonctionnels dans 7 territoires: Ceru et Runyonza dans la province de Kirundo ; Murotso à Nyamitanga, Rukana, Kagurutsi, Gisomo et Masha dans la province de Cibitoke. Le rôle de ces comités est de mobiliser les producteurs agricoles sur l'utilisation des intrants organiques locaux dans la production agricole et dans la production des plants.



Photos des plants de Grevillea et de Neem en production dans les pépinières

2.1.2.3 La promotion du système semencier paysan confère aux producteurs une certaine autonomie en semence et permet aux producteurs d'améliorer leurs revenus :

- 8 initiatives sur l'entrepreneuriat semencier paysan existent dans 5 coopératives et 3 associations. En 2022, 12 762kg de semences dont 11 718 kg de Semences Paysannes et 1 044 Kg de Semences certifiées ont été produites et ont généré des recettes équivalentes à 17 935 000Fbu.
- Un système de reconnaissance communautaire de la qualité des semences existe et il est fonctionnel au sein de la coopérative Twungurane de la commune Ntega. C'est dans cette coopérative où nous avons expérimenté pour la première fois le Dispositif de Contrôle Endogène de la Qualité des Semences paysannes (DCEQS).
- Un cadre d'échange existe autour de la recherche-action sur les semences paysannes et regroupe 4 organisations d'appui (Inades-Formation Burundi, CAM, ADISCO et UPH).



Appui du Secrétariat Général d'Inades-Formation au BN du Burundi sur la mise en place d'un DCEQS



Participants à l'atelier sous-régional Afrique de l'Est et du centre sur l'accompagnement des systèmes semenciers paysans et du contrôle de qualité des semences

2.1.2.4 Les capacités des acteurs en matière de transformation et conditionnement des produits dérivés à base de vivres de souveraineté sont renforcées et permettent d'accroître leur disponibilité auprès des consommateurs locaux :

- 12 professionnels locaux formés en production et fabrication des produits dérivés des vivres de souveraineté et sur les normes d'hygiène existent ;
- 8 des 12 professionnels locaux formés sur la production et fabrication des produits dérivés des vivres de souveraineté sont des jeunes ;
- 6 initiatives de production et de vente de la farine de haricot, farine de sorgho et de la farine composée ont été lancées. Ces initiatives sont localisées respectivement à Ceru en commune Kirundo, Kigoma de la commune Bugabira, Ruheha de la commune Busoni, au centre Ntega et à Kagurutsi de la commune Mugina.
- Les recettes issues de la vente des produits dérivés des vivres de souveraineté (farine de haricot, farine de sorgho ou farine composée) ont augmenté de 70% sur 30% prévus à la fin du projet. Ces recettes sont passées de 982 000Fbu à 2 382 000Fbu.

2.1.2.5 L'accompagnement des restaurants de proximité a été considéré comme une stratégie non seulement de promouvoir la consommation des mets à base des vivres de souveraineté mais aussi de générer des revenus des ménages :

- 20 petits restaurants de proximité sont accompagnés ;
- 4 nouveaux mets et 1 nouveau breuvage à base des vivres de souveraineté sont servis dans les restaurants de proximité et pendant les ateliers. Il s'agit des beignets merveilleux, beignets ordinaires, samboussa, bouillie à base de haricot et du sorgho ainsi que la bière non alcoolisée « Ikiyama » à base de sorgho ;
- Augmentation de 78% des recettes issues de la vente des mets à base des vivres de souveraineté chez les producteurs accompagnés. Elles sont passées de 16 000 000Fbu au début du projet à 28 504 500Fbu à la fin du projet. De 2021 à 2022, les recettes issues de la vente des mets à base des vivres de souveraineté se sont améliorées de 11% passant de 25 586 400Fbu à 28 504 500Fbu.



Le représentant du BBN en train de donner conseils aux fabricants des mets à base des vivres de souveraineté en vue de se conformer aux normes de qualité



Le bénéficiaire du projet en train d'expliquer aux participants dans la foire comment les mets à base des vivres de souveraineté sont fabriqués.

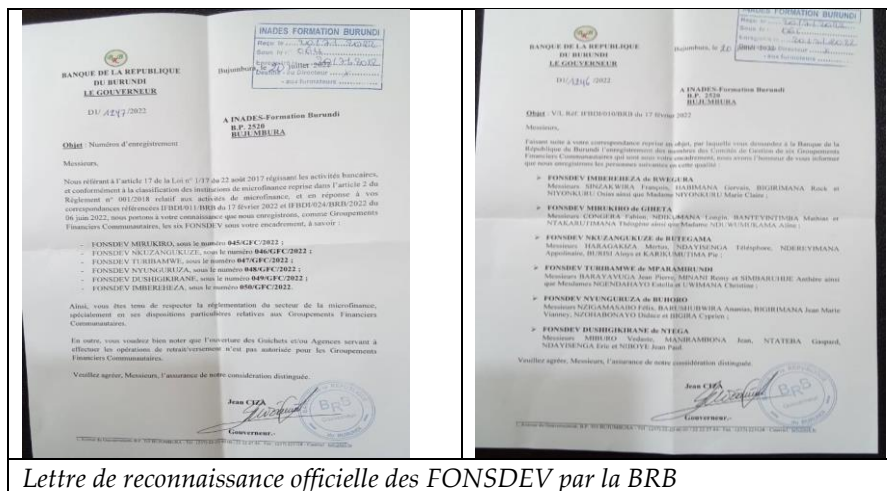
2.1.2.6 Les FONSDEV accompagnés fonctionnent dans la légalité, adoptent les principes d'éducation financière et orientent leurs crédits dans le financement des activités de production et de valorisation des vivres de souveraineté :

- Les crédits octroyés aux membres ont augmenté de 47% depuis 2020 ;
- 67% des bénéficiaires des crédits sont orientés dans le financement des activités de production et de valorisation des vivres de souveraineté ;
- Les 6 FONSDEV accompagnés sont reconnus par la BRB ;

- 83% des bénéficiaires des services affirment qu'ils sont satisfaits par les services reçus ;
- Le taux d'augmentation des membres des FONSDEV est de 33%, les effectifs ont passé de 7.992 à la fin

de 2020 pour arriver à 10.610 adhérent à la fin de 2022 ;

- Un service de transfert électronique d'argent (Ecocash et Lumicash) est opérationnel dans 4 FONSDEV.



2.1.2.7 Les organisations membres du Groupe de Plaidoyer Agricole (GPA) ont été mobilisées pour des actions de synergie en faveur du droit à l'alimentation à travers la Campagne Conscience AlemenTERRE :

- Une plateforme nationale de promotion de l'agriculture familiale (GPA) existe et elle est fonctionnelle au Burundi;
- 14 OP et 9 OSC ont été mobilisées par la plateforme nationale de l'agriculture familiale sur la campagne conscience AlemenTERRE et travaillent en synergie ;

- Une étude sur l'utilisation et la gestion des pesticides de synthèse au Burundi a été réalisée, validée et diffusée ;
- Une étude sur l'analyse de la prise en compte des textes internationaux dans les documents de réglementation nationale en matière des pesticides chimiques de synthèse a été réalisée ;
- La campagne « Conscience AlemenTERRE » a été officiellement lancée en Août 2022.



Participants à l'atelier de validation de l'étude sur la gestion des pesticides au Burundi et lancement de la campagne AlemenTERRE

2.1.2.8 Un public varié commence à développer une prise de conscience sur l'importance de produire et de consommer les aliments sains, grâce à l'utilisation des différents canaux de communication. Voici les résultats obtenus :

- Un public, dont l'effectif est estimé à 1 500 000 personnes a été touché par les messages de sensibilisation des citoyens sur le comportement alimentaires à travers les différents canaux de communication (émissions radios les plus écoutées, partage sur les réseaux sociaux) ;
- Les participants aux différents ateliers organisés par le BN les auditeurs des

émissions radios produites par le BN sur le danger des intrants chimiques de synthèse et des alternatives possibles commencent à développer une prise de conscience sur l'importance de produire des aliments sains et de façon durable.

- Les producteurs accompagnés dans le cadre du projet prennent conscience progressivement de l'importance de l'agroécologie qui est un modèle agricole contribuant à l'augmentation de la production en sauvegardant l'environnement. En témoigne un effectif qui ne cesse de s'élever des producteurs qui s'intéressent aux intrants organiques.



Photos des journalistes, pendant et à la sortie de l'atelier de sensibilisation sur le droit à l'alimentation

2.1.2.9 Les membres des Cercles d'Innovateurs Locaux et d'Apprentissage Communautaire (CILAC) mis en place dans le cadre du projet contribuent énormément dans la diffusion des intrants performants et dans l'extension des Territoires Produire Sans Détruire (TPSD) :

- Six intrants ont été diffusés à grande échelle avec l'implication des CILAC. Il s'agit d'un biofertilisant Ntabizawimbure et 5 biopesticides dont les feuilles de graines de Melia Azédarach, feuilles de Melia Azédarach, feuilles de Tithonia, feuilles de Ricin, Tubercules Hoff (Diascolea) : Amatugu. Pour rappel, les intrants agroécologiques diffusés sont ceux qui ont prouvé leur efficacité au moment de l'expérimentation. Les utilisateurs de ces intrants sont satisfaits de leur efficacité à plus de 70% ;
- Le concept « produire sans détruire » est pris en compte aussi bien dans les exploitations familiales que dans les espaces communautaires, ce qui a permis à la communauté d'améliorer la production toute en sauvegardant l'environnement et la santé des producteurs et des consommateurs ;
- 7 TPSD ont été construits et au sein de chacun de ces espaces, des pratiques innovantes d'adaptation au changement climatique y ont été

promues. Au total, 6 pratiques sur 6 prévues (soit 100%) sont mises en œuvre dans la zone du projet.

Il s'agit de :

- La gestion de l'eau de pluie et de la fertilité des sols dans les exploitations agricoles à travers la lutte antiérosive ;
- Utilisation des sachets organiques et biodégradables dans la production des plants dans les pépinières ;
- La plantation des arbres à multiples usages servent comme brise vent, fertilisant, participe dans la lutte antiérosive. Pour cette dernière année du projet, 288.833 arbres ont été produits et plantés, ce qui porte à 450.843 arbres produits et plantés sur la période de 3 ans du projet (2020-2022) ;
- La fertilisation organique. Le biofertilisant Ntabizawimbure a été largement utilisé avec beaucoup d'efficacité ;
- La gestion des ravageurs dans les champs en utilisant les biopesticides ;
- La conservation des récoltes en utilisant les biopesticides et autres méthodes naturelles.

2.1.2.10 Dans le domaine du financement du monde rural, les résultats obtenus montrent que le niveau de l'éducation financière, économique et sociale se renforcent parmi les membres accompagnés à travers le rapprochement des services des FONSDEV et GEC. Les effectifs de nouvelles adhésions dans les FONSDEV se sont améliorés de 33% de 2020 à 2022, ce qui témoignent les effets des effets des sensibilisations sur l'éducation financière. Il faut préciser que les crédits octroyés aux membres des FONSDEV ont augmenté de 14% et une grande partie, soit 67% du montant total ont été orientés dans le financement des activités de valorisation des maillons de développement des vivres de souveraineté.

Témoignages



« Je m'appelle MINANI Vianney gestionnaire du Restaurant INKEREBUTSI qui sert les mets à base des vivres de souveraineté. J'ai aussi un point de vente des produits dérivés des vivres sur la colline Kagurutsi de la commune Mugina en Province de Cibitoke.

A travers le projet Valorisation des vivres de souveraineté pour une alimentation saine, suffisante et durable, je remercie vivement Inades-Formation Burundi pour avoir renforcé mes capacités sur la technique de production /fabrication des beignets merveilleux à base du haricot et de la farine composée à base du haricot et du sorgho.

A l'instar des autres producteurs, je croyais que le haricot ne peut être consommé uniquement que sous la forme habituelle de graines cuites. C'est à travers la formation que j'ai appris la technique de fabrication de la farine à base du haricot. J'ai appris aussi la technique de production des différents mets à base du haricot et du sorgho comme les beignets merveilleux, la bouillie et sambussa. L'affluence des gens qui s'observe chaque jour dans mon restaurant témoigne que les mets à base des vivres de souveraineté sont très appréciés par les consommateurs. Inades-Formation Burundi a contribué à faire connaître davantage les mets qui sont servis dans mon restaurant. En effet, Inades-Formation Burundi m'a donné des occasions de servir les mets à base des vivres de souveraineté, pendant la pause-café au cours des ateliers qu'il organisait. Inades-Formation Burundi m'a donné une occasion de participer aux foires

organisées par différents ministères. J'en ai profité pour exposer les différents mets à base des vivres de souveraineté. Pour ceux qui ont goûté aux mets que j'ai servi, ils voulaient encore se servir à tel point que je ne suis pas parvenu à satisfaire les demandes. Je compte continuer l'activité car elle est génératrice de revenus. Je demande à Inades-Formation Burundi de continuer à m'accompagner dans la certification et labellisation des produits dérivés et des mets à base des vivres de souveraineté après analyse au laboratoire par le Bureau Burundais de Normalisation ».



« Je m'appelle NAHIMANA Hassan membre de l'association GARUKIRUBURIMYI de la colline Masha en commune Murwi. Je suis vraiment reconnaissant envers Inades-Formation Burundi. Il m'a appris la nouvelle technique de production du biofertilisant « NTABIZAWIMBURE ». C'est la première fois que j'apprends une technique me permettant de produire une fumure organique dans un délai si court, en grande quantité et facile à produire.

Au moment où le technicien accompagnateur faisait la démonstration sur terrain, je voyais que nous étions en train de perdre du temps au regard des matières à base desquelles la fumure était fabriquée et la façon dont elles sont mélangées. Trois jours après, j'ai bel et bien constaté que j'ai déjà une très bonne fumure organique.

Après l'avoir utilisé dans la fertilisation du terrain où j'avais installé un petit champ d'aubergines locales ; les jeunes plants étaient plus vigoureux par rapport à la période où j'associais la fumure organique avec la fumure minérale.

Les autres membres de l'association GARUKIRUBURIMYI qui l'ont utilisée dans les champs de haricot et de tomates témoignent aussi de son efficacité.

J'envoie de produire en grande quantité cette fumure pour qu'une partie soit utilisée dans mes champs et avoir un surplus à vendre dans la localité ».

2.2 LE PROGRAMME D'AGROÉCOLOGIE POUR LA DIGNITE DES PRODUCTEURS AU BURUNDI-UBURIMYI BURAMA KURI BOSE

2.2.1. Contexte

Le Programme d'Agroécologie pour la Dignité des Producteurs au Burundi (PADIP-Burundi) -UBURIMYI BURAMA KURI BOSE est exécuté en consortium par 6 organisations partenaires à savoir Inades-Formation Burundi, ADISCO, UPH, COCOCA et CNAC Murima w'Isangi et APDH sur financement de Broederlijk Delen (BD).

Le projet vise la promotion des pratiques agroécologiques pour que les exploitations familiales des ménages accompagnés soient durables et rentables et ce, à travers le Conseil à l'exploitation familiale (CEF). Ce projet vise également le renforcement organisationnel des partenaires et des

organisations accompagnées (coopératives et FONSDEV), l'éducation à l'économie sociale et solidaire, la justice de genre et l'équilibre intergénérationnel. A travers le GPA, des actions de plaidoyer ont été menées en synergie avec les autres partenaires sur plusieurs thèmes liés à l'agroécologie et à l'économie sociale et solidaire.

Les bénéficiaires directs sont les petits producteurs appuyés à travers le Conseil à l'Exploitation Familiale (CEF), les coopératives et les FONSDEV accompagnés. Les bénéficiaires indirects sont les ménages environnants qui bénéficient des services de ces coopératives et FONSDEV.

2.2.2. Bilan des résultats obtenus dans l'année

2.2.2.1. Les ménages accompagnés comprennent la plus-value des techniques agros écologiques, changent leur mentalité et adoptent les pratiques agro écologique dans leurs exploitations :

- 441 ménages sont accompagnés en Conseil à l'Exploitation Familiale, identifiés sur les nouvelles collines d'intervention : 284 Jardins de cuisines ont été mis en place ; 231 compostières qui ont été fabriqués et utilisés ;

- Les exploitations Familiales sont protégées grâce à des mécanismes de lutttes antiérosives :
27,709 Km (longueur linéaire) de fossés antiérosifs creusés et 17,483 km de fossés antiérosifs entretenues avec 720.000 boutures des herbes fixatrices (bannas grasses) servant aussi de fourrage pour le bétail.



Une grande mobilisation des populations en collaboration avec l'administration locale pour le traçage des courbes de niveau

- 94.279 plants multi-usage qui ont été produits à travers 4 sites de pépinières conduites par les producteurs agricoles.



2.2.2.2. Les bénéficiaires accompagnés sont satisfaits de leur implication dans les pratiques agroécologiques :

- Les ménages accompagnés sont groupés dans 15 Groupements d'Épargne et de Crédit (GEC) dont 9 GEC pour les ménages CEF et 6 GEC pour les jeunes. Ces GEC sont des cadres de mobilisations des fonds endogènes pour financer les projets ménages des bénéficiaires accompagnés ;
- 26.890.000 Fbu ont été mobilisés comme épargnes dans les GEC et 21.751.000 Fbu ont été octroyés comme crédits aux membres ;
- 63% de femmes attestent qu'elles sont satisfaites de la collaboration avec leurs maris et leur implication dans la gestion des revenus du ménage ;
- Un comité des points focaux environnement (d'au moins 5 personnes) a été mis en place sur chaque colline d'intervention pour veiller au respect des pratiques environnementaux ;
- Un atelier provincial sur la diffusion des prévisions saisonnières a été organisé à l'endroit des administratifs et services déconcentrés.

2.2.2.3. Les organisations partenaires et BD se renforcent au niveau organisationnel et dynamisent le mouvement paysan œuvrant pour l'agroécologie et l'économie sociale et solidaire :

- Le respect des principes ECOSSOL pour les coopératives accompagnées a atteint 88%.
 - 6 initiatives de renforcement organisationnel ont été organisées à l'endroit des organisations partenaires ;
 - Participation dans 8 initiatives sur le renforcement organisationnel pilotées par les autres organisations partenaires ;
 - Appui technique d'un expert aux coopératives cafés affiliés au COCOCA
- pour produire les états financiers et les déclarations des impôts à l'OBR ;
 - Les 6 FONSDEV accompagnés ont été enregistrés à la BRB comme des Groupements Financiers communautaires ;
 - Augmentation de 27% des crédits octroyés aux membres des FONSDEV et augmentation de 8% pour les membres pour 2022.



2.2.2.4. Des actions synergiques portées en partenariat sont organisées dans le cadre du programme dont le secteur café (nombre d'actions synergiques) :

- Participation dans 10 actions de synergie organisées dans le consortium ;
- Pilotage de 2 actions dans la cadre de synergies des partenaires ;
- Un document des résultats de l'étude sur la gestion et l'utilisation des pesticides chimiques de synthèse et leurs effets sur la santé humaine et l'environnement au Burundi a été validé et partagé aux partenaires.

2.2.2.5. Les organisations partenaires initient un plaidoyer effectif, auprès des acteurs clé (ONGE, OA, OP, décideurs politique) du secteur café et agricole en général sur l'agroécologie et l'économie solidaire et sociale à travers des événements, des campagnes et des fora au niveau national et international :

- Participation dans 10 foras nationaux et internationaux ;
- 25 partenaires et OP ont participé dans les foras organisés dans le cadre de plaidoyer ;
- 7 Partenaires de BD sont sensibilisés sur les enjeux de l'agroécologie ;



Les OP accompagnées ont participé dans la foire lors de la Journée Internationale de la femme rurale

- 5 actions de plaidoyer et revendication ont été menées ;
- 4 décisions ou mesures ont été prises par les autorités politiques à différents niveaux.

2.2.2.6. Pourcentage de communications externes, faites dans le cadre du plaidoyer qui prête une attention particulière de qualité aux jeunes et femmes de façon explicite est évalué à 16% pour les jeunes et 26% pour les femmes.

2. 3 TRANSITION VERS UNE AGROECOLOGIE PAYSANNE AU SERVICE DE LA SOUVERAINETE ALIMENTAIRE

2. 3.1. Contexte

Faisant suite à la première phase de son programme de Transition vers une Agroécologie Paysanne au service de la Souveraineté Alimentaire, TAPSA I en sigle, clôturé au 31 juillet 2022, Inades-Formation Burundi a depuis le 1^{er} août 2022 démarré le TAPSA II avec toujours l'appui du CCFD-Terre solidaire et de l'AFD. Ce dernier couvrira également une période de 4 ans comme la 1^{ère} phase. Il s'agit d'un programme d'agroécologie qui vise l'amélioration du niveau de vie des familles rurales à travers une alimentation saine et durable tout en étant résilientes au changement climatique à travers la mise à

l'échelle des pratiques agroécologiques expérimentées lors de la phase une du programme et le renforcement des capacités des producteurs accompagnés.

La zone d'intervention couvre les provinces de Gitega en commune Giheta, province Mwaro en commune Ndava et Kirundo dans les communes Ntega et Bugabira. L'effectif touché est de 4 614 bénéficiaires constitués des membres des Organisations Communautaires de Base (OCB) et l'Observatoire Provincial de la Gestion des ressources Naturelles ainsi que des élèves membres des clubs scolaires.

2.3.2. Bilan des résultats obtenus dans l'année

2.3.2.1. Quatre intrants de souveraineté promus sont diffusés à grande échelle dans l'ancienne zone d'action du projet et sont expérimentés sur les nouvelles collines. Il s'agit des fertilisants organiques, des produits locaux de conservation des récoltes, des plantes biopesticides de conservation des récoltes et de gestion des maladies et ravageurs des cultures et les semences paysannes de qualité.

2.3.2.2 L'extension des quatre pratiques agroécologiques s'est poursuivie dans les anciennes collines d'intervention du projet et leur expérimentation est en cours dans les nouvelles collines Kanyagu et Mugendo : La gestion des ressources en eau et du sol ; (dispositif antiérosif, agroforesterie)



Une longueur linéaire de 500 km du dispositif antiérosif aménagés constitués des fossés antiérosifs et des herbes fixatrices qui servent également d'aliments pour le bétail



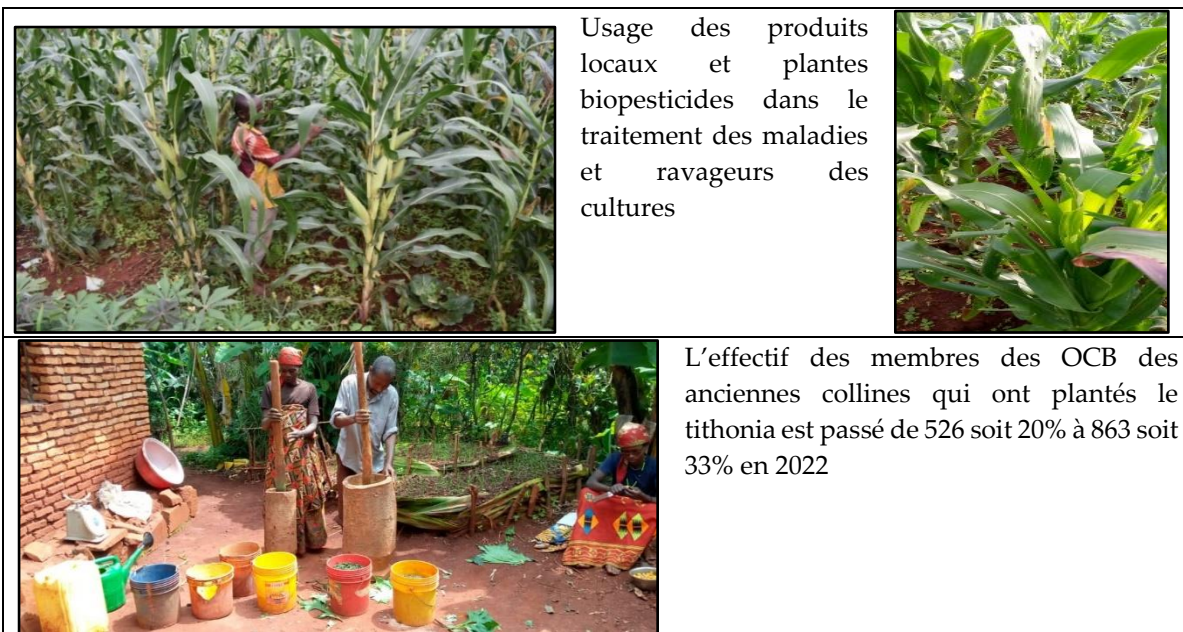
Au total 7 Collecteurs des eaux de pluies installées à la colline Gihehe en commune Giheta permettent de rentabiliser l'eau de pluie mais également contribuent à la réduction de la pénibilité des tâches dédiées essentiellement aux femmes



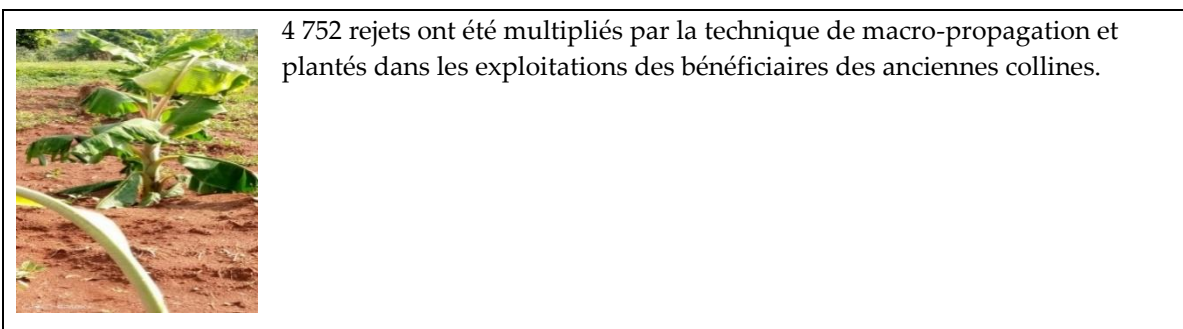
Agroforesterie à multiples usages ; 223 436 plants ont été produits et mis en place lors de la campagne 2022-2023 soit une augmentation de 120% par rapport à l'année passée. Au niveau des essences, le grevillea vient au sommet, suit le calliandra puis le Neem



- Photo à gauche, la fabrication de la fumure Ntabizawimbure et à droite photo d'un champ de maïs fertilisé avec la fumure Ntabizawimbure, la récolte est promettante
- Un effectif de 978 producteurs a adopté la fumure organique Ntabizawimbure et affirment qu'elle leur permet d'améliorer la production agricole comparativement à d'autres fumures



2.3.2.3. La macropropagation du bananier, une technique à la portée des petits producteurs qui permet rapidement l'amélioration du rendement du bananier.



2.3.2.4. Facilitation au partage d'expérience en matière d'agroécologie entre partenaires et acteurs burundais avec les partenaires rwandais et congolais



2. 4. PROJET DE RENFORCEMENT DES CAPACITES COMMUNAUTAIRES POUR LA RESILIENCE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET D'AGROECOLOGIE, PHASE 2 : PRCCRCCII

2.4.1. Contexte

Le projet PRCCRCCII est mis en œuvre dans la province de Cibitoke avec l'appui financier de BMZ et OXFAM Allemagne. La 2^{ème} phase de ce projet a étendu ses actions sur 9 collines d'intervention alors que la 1^{ère} phase opérait sur 6 collines des communes de Murwi, Mugina et Mabayi. Les bénéficiaires directs au cours de cette 2^{ème} phase du projet sont actuellement estimés à 2.016 personnes dont 655 hommes 1.151 femmes et 210 jeunes provenant des 3 communes de la zone

d'intervention du projet. Le projet vise l'augmentation de la résilience de la population de la province Cibitoke au changement climatique grâce à la mise en œuvre de pratiques d'adaptation au changement climatique et pratiques agroécologiques ainsi qu'à une solidarité accrue entre les bénéficiaires. Il comprend aussi le plaidoyer en tenant compte des mesures d'adaptation au climat et de l'agroécologie au niveau politique au niveau local et national.

2.4.2 Bilan des résultats obtenus au cours de l'année

2.4.2.1. Les ménages ruraux des communes de Mabayi, Murwi et Mugina connaissent et savent comment utiliser des techniques agroécologiques (qui contribuent au freinage de l'épuisement des ressources naturelles).

- 90 agriculteurs modèles cibles ont été formés sur les techniques agroécologiques résilientes au changement climatique sur les 9 collines d'intervention (production de biopesticides, biofertilisants, gestion intégrée de la fertilité des sols etc.).
- 4 types de cultures résilientes au changement climatique ont été diffusées chez les bénéficiaires (patates douces à chair orange, igname, manioc résistant à la mosaïque et cultures maraichères) :
 - ✓ 97.000 boutures de patates douces à chair orange dont 7000 boutures de patate douce issus de la chaîne de solidarité ;
 - ✓ 5000 plançons d'igname ;

- ✓ 90.000 boutures de manioc variété 5280 résistante à la mosaïque ;
- ✓ 75,20kg de semences maraichères sur toutes les collines d'intervention : Choux oxylus : 1.150kg, tomates :5.250kg, oignon rouge : 9.250kg ; poivron : 3kg, poireau : 1kg, céleris : 4,250kg ; oignon blanc : 1,750kg ; betterave rouge : 1,850kg ; carotte : 4,250kg ; chou-fleur : 0,450kg ; amarante : 33kg ; aubergine local : 10kg.
- 4 types d'engrais organiques (biofertilisants) ont été produits :
 - ✓ 259 compostières ont été aménagés dont 168 compostières à base d'extraits d'intestin grêle de bovin (Murwi :17, Mabayi :78 et Mugina :73) ;
 - ✓ 47 compostières Ntabizawimbure « Bokashi »

- (Murwi :30, Mabayi :7 et Mugina :10) ;
- ✓ 44 compostières à base de vinaigre (Murwi :17, Mabayi :19 et Mugina :8) ;
 - ✓ Utilisation des sous-produits des toilettes ECOSAN (45 ménages utilisent de l'urine comme fertilisant organique dans leur exploitation).
- 84% des ménages agricoles ont été informés, sensibilisés sur les techniques de fabrication des produits organiques adaptés au contexte et de coûts abordables aux petits producteurs ;
 - 87% affirment qu'ils appliquent des produits biopesticides dans leurs zones cultivées ;
 - 320 ménages ont été formés sur la préparation des biopesticides sur les collines voisines (69 ménages à Mugina, 143 à Murwi et 108 à Mabayi) ;
 - 4 pratiques de freinage d'épuisement des ressources naturelles ont été développées dans la zone d'action du projet à savoir le traçage des fossés antiérosifs, la plantation des arbres agroforestiers et plantes pesticides dans les exploitations, l'installation des fascines, plantation de banna grass comme haies antiérosives. Ainsi :
 - ✓ 289.830 plants agroforestiers, plants autochtones et biopesticides ont été produits au niveau de 9 sites de pépinières au cours de la saison 2022-2023 : Grevilea 110.000 ; Cedrella :62.100 ; Neem :10.250 ; Moringa :13.650 ; Calliandra : 93.230 ; Malkhamia lutea :600 plants. Les plants autochtones Malkhamia ont été produits en commune Mabayi :
- ✓ 365 fascines installées au niveau de toutes les collines d'intervention ;
 - ✓ 102,90km linéaires de fossés antiérosifs aménagés (32.94 km à Murwi, 33,68km à Mugina et 37,28km à Mabayi) au cours de cette année sur les 9 sous-collines des collines d'intervention du projet ;
 - ✓ 176.500 boutures de banna grass ont été plantées sur les fossés antiérosifs aménagés.
- 180 ménages ont bénéficié des foyers améliorés de la part du projet (90 foyers améliorés fixes construits dans 90 ménages bénéficiaires et 90 foyers mobiles dans 90 autres ménages bénéficiaires) ;
 - 108 personnes ont été formées à la fabrication des foyers améliorés dont 46 femmes et 62 hommes ;
 - 1.374 foyers améliorés ont été fabriqués dans la zone d'intervention : 685 dans Murwi ; 201 dans Mabayi ; 488 dans Mugina ; Deux collines viennent en première position dans la production de ces foyers améliorés à savoir, Mirombero dans Murwi et Nyamihana dans Mugina ;
 - 548 foyers améliorés fabriqués ont été vendus et ont généré des revenus de plus de 3.288.000Fbu ;
 - 45 toilettes ECOSAN ont été construites par le projet au niveau des collines d'intervention ;
 - 45 collecteurs d'eau de pluie ont été disponibles aux bénéficiaires et sont la propriété de 440 membres formés de 212 hommes et 228 femmes et sont utilisés pour faire la petite irrigation des jardins de cuisines et des champs collectifs ;
 - 3 petits barrages d'irrigation ont été construits au niveau des 3 collines à

Nyempundu en commune Mugina, Rutorero en commune Mabayi et Manege en commune Murwi. Une superficie estimée à 15.7 ha sera

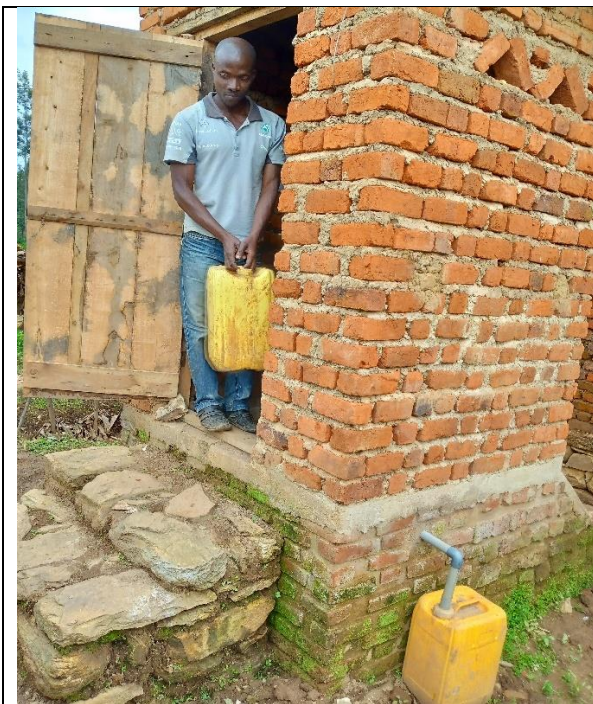
irriguée par les 3 petits barrages (Rutorero : 7 ha, Mageyo: 3ha , Nyempundu : 5.7 ha).



Petit barrage d'irrigation de Rutorero en commune Mabayi Nyamihana (Mugina)



Foyers améliorés canarumwe à



Un bénéficiaire de toilette ECOSAN expliquant comment il utilise les sous-produits



Fabrication de la fumure Ntabizawimbure à Mirombero (Murwi)



Installation des collecteurs d'eau des pluies à Manege en commune Murwi.



Distribution de semences maraichères à Rutorero (Mabayi)



Sous-colline aménagée en commune Mugina



Production de plants agroforestiers à Manege en commune Murwi

2.4.2.1. Le développement collectif des pratiques agroécologiques et la diffusion des connaissances (au-delà des frontières des collines et communales) renforce la solidarité entre les organisations paysannes.

- 76 OP (CEP) formées de 2114 bénéficiaires dont 616 hommes, 1269 femmes et 229 jeunes de moins de 25 ans sont dynamiques et fonctionnels et travaillent sur une superficie totale de 33,911 ha y compris les champs collectifs.
- 95 % des membres du groupe cible adoptent (62% sont des femmes) les pratiques agroécologiques et résistantes au climat :
 - ✓ 119 bénéficiaires dont 72 hommes et 47 femmes ont été renforcés en

capacité sur les pratiques GIFS et agroécologie : 39 en commune Murwi (22 hommes et 17 femmes), 40 en commune Mugina (25 hommes et 15 femmes) et 40 en commune Mabayi (25 hommes et 15 femmes) ;

- 77 bénéficiaires ont été formés sur la gestion agroécologique dont 47 Hommes et 30 Femmes : Mugina, le 30-31/8/2022 : 22 Hommes et 13 Femmes, Mabayi, le 1 et 2/9/2022: 11 hommes et 6 Femmes; Murwi le 5 et 6/9/2022: 14 Hommes et 11 femmes ;
- 320 ménages sont formés sur les pratiques agroécologiques au-delà des collines d'intervention ;

- ✓ 18 champs collectifs qui totalisent 12.15 ha existent et constituent des champs collectifs où sont multipliées les plantes résilientes au changement climatique ;
- ✓ Une superficie de 2.5 ha de champ collectif à la colline Nyamihana est gérée de manière agroécologique grâce aux bonnes pratiques culturelles collectives des bénéficiaires. Il s'agit d'une exploitation qui a été concédée pour usufuit par la commune aux bénéficiaires du projet.



Champ collectif d'oignon rouge à la colline Mirombero (Murwi)



Un bénéficiaire montrant un plant de manioc et sa production (Mirombero, commune Murwi)

2.4.2.2. Les paysans et paysannes des communes de Mabayi, Murwi et Mugina, soutenus par les partenaires locaux, influencent des politiques en matière du changement climatique, de pratiques agroécologiques et réclament leurs droits auprès des décideurs politiques.

- Une charte d'agroécologie et résilience au changement climatique a été élaborée, adoptée et signée par 23 organisations qui interviennent dans

l'agroécologie à l'issue d'un atelier conjoint avec le GPA tenu du 7 au 9/9/2022 à Ngozi. La charte est en cours de vulgarisation.

- Les partenaires locaux du projet ont été renforcés lors de 3 visites d'échange d'expérience :
 - ✓ 30 bénéficiaires dont 5 femmes et 25 hommes provenant de la province de Cibitoke ont participé dans la visite d'échange dans la zone du projet PRAGRECOL dans la commune Busiga de la province Ngozi et dans la commune Rutegama en province Muramvya ;
 - ✓ 38 bénéficiaires dont 10 femmes et 28 hommes ont participé dans les visites inter-provinces à Bubanza et Bujumbura ;
 - ✓ 278 Participants dont 144 hommes et 134 femmes ont effectué des visites d'échange intercommunales en date du 20 au 22/12/2022 en commune Murwi, Mabayi et Mugina.
- Plus de 64% des partenaires locaux sont satisfaits à la maîtrise de l'agroécologie résiliente au changement climatique.

Cas de Témoignage :

Un ménage formé de Monsieur Lambert ICOBAMBORA et NTIRAMPEBA Eliane de la colline Mageyo commune Mabayi qui a été accompagné au cours de cette deuxième phase du projet. Ce ménage a développé 3 jardins de cuisine au niveau de son ménage. Le ménage a bénéficié d'un collecteur d'eau de pluie qui lui permet d'avoir de l'eau pour irriguer ses petits champs à tout moment. A la récolte, une partie de légumes a été consommée dans le ménage et une autre partie a été vendue. A partir de l'argent provenant de la vente des légumes (carotte, oignon rouge, amarante, poivron), le ménage a acheté des chèvres. Le ménage a vendu ces chèvres et a acheté une génisse de race améliorée à 1.300.000Fbu, deux porcelets et 5 lapins. Le ménage est fier du projet et dispose de suffisamment de fumure organique pour fertiliser ses champs et augmenter sa production et ses revenus.



Monsieur Lambert ICOBAMBORA et NTIRAMPEBA Eliane. Taureau acquit à partir de la vente de légumes des jardins de cuisine



Elevage de lapins développé par le ménage

2.5 PROMOTION DE LA SOUVERAINETE ALIMENTAIRE ET DE LA PARTICIPATION DE LA FEMME EN MILIEU RURAL BURUNDAIS, PHASE II

2.5.1. Introduction

Le projet a démarré en janvier 2021 pour une durée de 2 ans. Il est en cours de clôture sur le financement GB-Alboan. Le même projet a eu un appui financier d'une ONG Autrichienne CSR ERBER Group pour une durée de 3 ans à partir de juin 2021 à juin 2024. Il est exécuté dans les provinces de Makamba, Cibitoke, Bujumbura, Kayanza, Ngozi et Gitega.

Le projet a contribué à la promotion de la souveraineté alimentaire de 12.784 familles, coopératives, membres des groupements d'épargne et crédit intégrés dans 8 coopératives agricoles et 6 FONSDEV. L'accompagnement porte sur le renforcement des initiatives de

production, de conservation, de transformation et de commercialisation des produits agricoles ainsi que l'autonomisation de la femme burundaise. Le projet comprend également des actions de plaidoyer qui vont se focaliser sur le thème en rapport avec « le droit à l'alimentation ». Les actions sont menées dans la capitale Bujumbura par Inades-Formation Burundi en collaboration avec les autres membres du GPA.

A cet effet, dans la mise en œuvre dudit projet, Inades-Formation Burundi collabore avec le Collectif des Associations et ONGs Féminines du Burundi (CAFOB).

2.5.2 Bilan des résultats obtenus dans l'année

Le revenu annuel moyen des familles coopératives est de 1.517.272 Fbu et de 1.385.822 Fbu avec une augmentation de 16% pour les ménages dirigés par une femme seule :

- 1.525 ménages accompagnés reçoivent un conseil à l'exploitation familiale et améliorent leur position socio-économique ;
- 82% des participants à l'approche (CEF) sont satisfaits du CEF ;
- 53% des femmes membres des coopératives gèrent le patrimoine familial et la prise de décision à égalité entre homme et femme ;
- En tout, 129 GEC ont été mise en place et ont pu mobiliser des épargnes de 66.864.340 FBU pour 1.889 membres,

soit une épargne moyenne de 35.400Fbu par membre ;

- Les 129 GEC ont donné à leurs membres 626 crédits totalisant un montant de 45.633 450 Fbu ;
- Les CEP ayant reçus les kits agricoles (semences maraîchères) ont augmenté la production agricole des légumes et les récoltes ont servi également à constituer le capital de départ des GEC et de crédit ;
- Au total, 456 ménages ont produit la fumure organique Ntabizawimbure/ Bokashi, totalisant 547.2 tonnes soit une moyenne de 1.2 tonnes/ ménages. La fumure organique Ntabizawimbure/ Bokashi produite a été utilisée pour fertiliser leurs exploitations agricoles

où on a observé une nette différence entre un champ avec Ntabizawimbure et celui sans cette dernière. La production agricole a augmenté dans les familles membres des coopératives ayant utilisé cette fumure, d'où des revenus très significatifs dans tous les ménages ayant adopté cette technique.

- La pratique du SRI dans les 3 coopératives (Maramvya, Kabo et Kibaba) a permis une meilleure production du riz, soit une moyenne de 5 tonnes/ha ;
- Grâce aux renforcements de capacités reçus depuis 2021, 72% des membres bénéficiaires des coopératives accompagnées utilisent les services des coopératives pour la conservation, la transformation et la commercialisation de leur production ;
- Dans toutes les 8 coopératives accompagnées, la participation des femmes dans les organes de gestion des coopératives/FONSDEV est de 45%, soit une augmentation de 10% ;
- Dans les 6 FONSDEV, 1.952 crédits octroyés aux membres, 28% des bénéficiaires sont des femmes ;
- 83 % des membres des FONSDEV se déclarent satisfaits des services offerts par ces FONSDEV ;
- 483 apprenants sont inscrits aux cours d'alphabétisation et 398 apprenants ont tenus jusqu'à la fin de la formation. 375 candidats se sont présentés pour passer le test de sélection et 301 lauréats (hommes et femmes) ont obtenu une note supérieure ou égale à 60% ; soit un taux de réussite de 80% ;
- Ainsi donc, 90% femmes qui ont suivi des cours d'alphabétisation savent lire et écrire correctement ;
- Compte tenu de l'effectif des femmes analphabètes se trouvant dans les 8 coopératives, le taux d'analphabétisme

des femmes des coopératives accompagnées a été réduit de 77% ;

- Une stratégie de plaidoyer a été élaborée pour constituer un guide d'orientation des interventions. Elle définit le but, la problématique, les objectifs, la collecte des données, les activités, les cibles, les messages, les voies de communication, la mobilisation des fonds, le suivi et évaluation et le chef de file ;
- Mise en place d'un GPA qui regroupe 14 organisations paysannes et 8 organisations d'appui ;
- Les réunions du GPA sont nombreuses au cours de l'année 2022. L'Assemblée Générale de juillet 2022 a été déterminante grâce à son objet de révision des textes notamment la charte de collaboration, la restructuration et la redynamisation des organes où Inades-Formation Burundi est élue pour assurer la coordination ;
- Sous le Haut Patronage du MINEAGRIE, la validation le 09 août 2022 de l'étude sur la gestion et l'utilisation des pesticides chimiques de synthèse en agriculture et leurs effets sur la santé humaine et l'environnement au Burundi a porté plus d'attention de l'institution et des acteurs ;
- Organisation d'un atelier régional de réflexion sur les pesticides chimiques de synthèse dans l'agriculture et l'action d'Inades-Formation dans le cadre de la campagne conscience AlimenTERRE. En plus des travaux de réflexion et d'échanges en plénière, les participants ont eu l'occasion de faire une visite de terrain pour constater les alternatives aux pesticides chimiques de synthèse réalisées par les producteurs agricoles.



Atelier régional interBN organisé à Bujumbura et visite de terrain en commune Murwi



Germoir des semences maraîchères



Réception des ingrédients de la fumure organique Ntabizawimbure



Préparation de la fumure organique Ntabizawimbure



Un champ de haricot fertilisé avec Ntabizawimbure



Réception des bureaux du FONSDEV, Bac de fermentation et Séchoir à manioc à Buhoro



Réception des t-shirts et remise des certificats aux lauréates au cours d'alphabétisation



Réception d'une machine à coudre et des sacs à emballages de farine de manioc



Multiplication des semences de maïs à la coopérative de Rukana

2.6 PROJET PILOTE DOLOMIE I

2.6.1 Contexte

Le projet pilote dolomie porte sur la promotion de l'utilisation de la dolomie au Burundi. Financé par l'IFDC, l'objectif visé est de restaurer durablement la fertilité des sols, et de contribuer ainsi dans le renforcement de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages burundais. La zone d'action du projet est composée de deux communes de la province de Cibitoke à savoir la commune Mugina sur les collines de Rugendo, Gitebe et Rusagara et la commune Bukinanyana sur les collines Mikoni, Shimwe et Gahabura. Les bénéficiaires du projet sont au nombre de 1.865 dont 1.069 hommes, 248 femmes et 3 coopératives, 1 Eglise et 1 Ecole fondamentale.

2.6.2 Bilan des résultats obtenus dans l'année 2022

2.6.2.1 100% des bénéficiaires ciblés ont tous reçu la quantité de dolomie nécessaire pour les champs pilotes :

- 100% des bénéficiaires identifiés ont signé sur les fiches de distribution de la dolomie ;
- 100% des bénéficiaires ciblés ont tous reçu la quantité de dolomie nécessaire pour les champs pilotes ;
- 100% de la dolomie (soit 1140 tonnes) destinés aux bénéficiaires ont été disponibilisé.



Séances de sensibilisation de l'administration communale, zonale et collinaire à Bukinanyana



Réunion de sensibilisation des producteurs sur l'importance de la dolomie et les conséquences de l'acidité sur le rendement agricole. (À gauche sur la colline Shimwe, au milieu et à droite sur la colline Rugendo)



Le comité de réception de la dolomie procède à sa réception



Transport de la dolomie du hangar de stockage vers les champs des producteurs par les agriculteurs

2.6.2.2 La dolomie est correctement utilisée dans les champs pilotes (application 1 mois avant le semis et respect des dosages recommandés) :

- 100% des champs identifiés ont été amendés ;
- 100% des bénéficiaires ayant reçu la dolomie l'ont correctement utilisé.



Séances de sensibilisation sur la fiche technique dolomie au moment du lancement communal de l'application de la dolomie (à gauche en commune de Mugina et à droite en commune de Bukinanyana)



Application de la dolomie au moment du lancement communal de l'application de la dolomie (à droite en commune de Bukinyana et à gauche en commune de Mugina)

2.6.2.3 L'approche agricole intégrée est pratiquée sur toute la superficie pilote :

- Environ 80% de la population accompagnée ont pratiqué l'approche intégrée.



Aménagement des fosses antiérosifs avant l'application de la dolomie en commune de Bukinyana



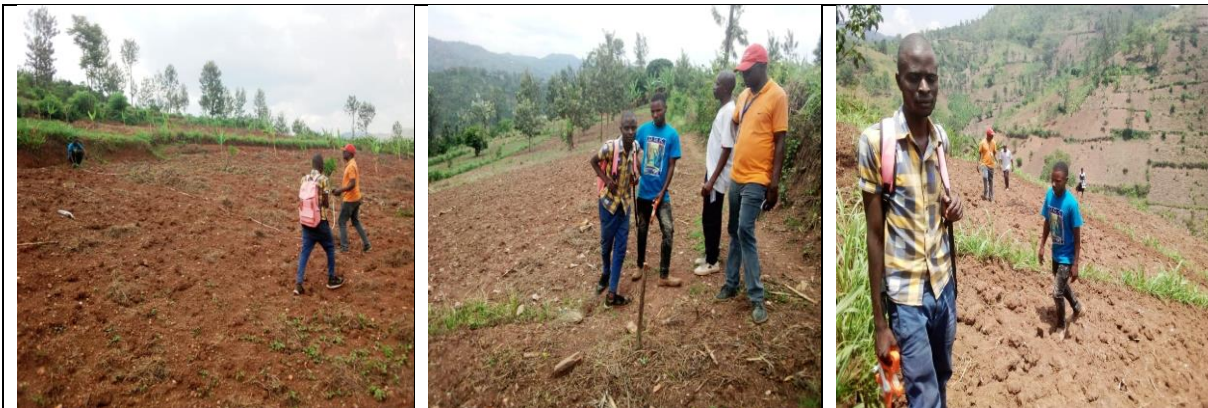
Application de la fumure organique au moment du semis

2.6.2.4 Par colline, un champ de démonstration est opérationnel dans les zones pilotes :

- 4 champs (soit 400%) de démonstration ont été mis en place sur chaque colline.



Séances d'identification des champs de démonstration en commune de Mugina



Séances de délimitation des champs de démonstration en commune de Mugina

2.6.2.5. Agenda d'apprentissage :

- 5 séances d'apprentissage sur l'application de la dolomie, utilisation de la fumure organique et organo- minéraux.



Séances d'apprentissage sur l'application de la fumure organique et organo-minéraux à Bukinanyana

Témoignages



Je m'appelle MUHITIRA Jacques, agriculteur de la colline Gitebe sous colline RUVURUGA en commune Mugina de la Province de Cibitoke. Je suis

l'un des bénéficiaires de la dolomie dans ce projet pilote dolomie et je suis parmi les agriculteurs qui ont installé l'un des champs de démonstration de comparaison. Après avoir respecté toutes les recommandations qui m'ont été données par les techniciens agronomes du projet pilote dolomie quant aux bonnes techniques d'application de la dolomie dans les champs et en respectant les bonnes pratiques agricoles, j'ai été très surpris de la différence de comportement que les plantes de la parcelle non chaulée ont affiché juste après levée. Elles présentaient justement la carence en certains éléments (jaunissement) alors que j'avais mis de la fumure minérale et organique aux mêmes doses que dans la

parcelle chaulée. Le champ est emblavé en maïs uniquement et c'est pour la première fois depuis dès son exploitation qu'elle répond de la sorte il y a environ 10 ans. Même si je n'ai pas encore récolté, je constate déjà la différence de rendement car les plantes de la parcelle non chaulée sont moins vigoureuses, certaines n'ont pas apporté des épis et d'autres avec des épis de petite taille alors que les plantes de la parcelle chaulée ont toutes des épis et sont très vigoureuses. Pour la saison suivante je compte y installer du haricot pour voir comment cette autre culture va se comporter après chaulage. Je regrette de n'avoir pas chaulé toute la superficie des champs à ma disposition. Je remercie de tout mon cœur ceux qui ont pensé à ce projet pilote dolomie et je demande qu'une autre quantité de la dolomie soit apportée en vue de couvrir tous les champs au niveau collinaire, communal, provincial et même national en vue d'accroître les productions pour que chaque bouche ait à manger et que chaque poche ait de l'argent.



Photos montrant le comportement des champs traités par monsieur MUHITIRA Jacques



Photos montrant le comportement des champs non traités par monsieur MUHITIRA Jacques



Etat des lieux d'un champ de monsieur Venant NDAYEGAMIYE avant l'application de la dolomie sur la colline Rugendo



Photo des champs de monsieur Venant NDAYEGAMIYE après l'application de la dolomie

3 CONCLUSION GENERALE

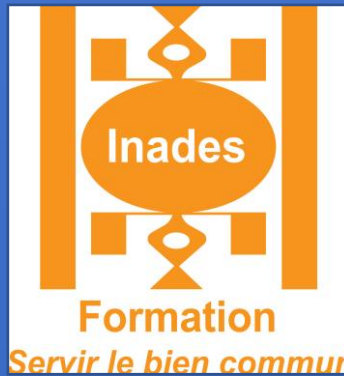
Le niveau de mise en œuvre des activités de l'année 2022 est satisfaisant. Tous les projets ont été exécutés comme prévu. Les écarts ne sont pas significatifs. Dans l'ensemble, les projets de l'année 2022 mettent un accent particulier sur l'agro écologie, les mesures de résilience au changement climatique. Ils s'articulent autour de 3 programmes structurants suivants : Systèmes alimentaires basés sur l'agriculture familiale, Microfinance communautaire et Changement climatique.

En matière de la recherche-action sur les biopesticides, Inades-Formation Burundi a poursuivi ses initiatives de recherche action sur l'efficacité des biopesticides pour lutter contre les maladies et ravageurs des plantes en collaboration avec l'Institut des Sciences

Agronomiques du Burundi (ISABU). Les résultats provisoires sont déjà disponibles. La correction de l'acidité des sols pour augmenter la production agricole à travers l'appui des ménages en collaboration avec IFDC fait partie des priorités pour répondre à la vision du gouvernement de nourrir la population.

Enfin, Inades-Formation Burundi reconnaît la franche collaboration qui existe entre les ministères sectoriels et l'administration à la base conformément aux orientations politiques du Burundi notamment le plan national de développement du Burundi 2018-2027.

LISTE DES PARTENAIRES FINANCIERS



Direction Nationale sise 15, boulevard de l'Uprona – BP 2520 Bujumbura-
Tél : (257) 22 22 25 92 /22 22 65 49
E-mail : inadesformation.burundi@inadesfo.net
Site web : www.inadesformation.net